

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 5 DECEMBRE 1918

No 22



EN PASSANT



Il y a cent ans

EN 1818, il y a juste un siècle, curieuse coïncidence, le chansonnier Beranger chantait, en des vers assez vagues de pensée quoique bien facturés, la "Sainte-Alliance des peuples". La chanson ne s'est pas encore montrée prophétique, car depuis un siècle la Sainte-Alliance des peuples n'a pas eu plus de réalité que la Sainte-Alliance des empereurs et des rois. Celle-là moins encore que celle-ci ne reposait sur un fondement solide. Il y avait dans ce fondement plus d'illusions que de réalités, plus d'aspirations que de sagesse, plus d'ignorance que de science du caractère des peuples et des conditions d'une sage politique.

Voici tout de même cette curieuse chanson. En la relisant demandons-nous si elle ne pourrait pas s'appliquer à la "société des nations":

J'ai vu la Paix descendre sur la terre,
Semant de l'or, des fleurs et des épis,
L'air était calme, et du dieu de la guerre
Elle étouffait les foudres assoupis.
"Ah ! disait-elle, égaux par la vaillance,
Français, Anglais, Belge, Russe ou Germain
Peuples, formez une Sainte-Alliance,
"Et donnez-vous la main

"Pauvres mortels, tant de haine vous lasse;
"Vous ne goûtez qu'un pénible sommeil.
"D'un globe étroit divisez mieux l'espace ;
"Chacun de vous aura place au soleil.
"Tous attelés au char de la puissance,
"Du vrai bonheur vous quittez le chemin
"Peuples, formez une Sainte-Alliance
"Et donnez-vous la main.

"Chez vos voisins vous portez l'incendie ;
"L'aiglon souffle, et vos toits sont brûlés;
"Et quand la terre est enfin refroidie,
"Le soc languit sous des bras mutilés.
"Près de la borne où chaque Etat commence,
"Aucun épi n'est pur de sang humain.
"Peuples, formez une Sainte-Alliance
"Et donnez-vous la main.

"Des potentats, dans vos cités en flamme
"Osent, du bout de leur sceptre insolent,
"Marquer, compter et recompter les âmes
"Que leur adjuge un tricomphe sanglant.
"Faibles troupeaux, vous passez, sans défense,
"D'un joug pesant sous un joug inhumain.
"Peuples, formez une Sainte-Alliance
"Et donnez-vous la main

"Que Mars en vain n'arrête point sa course;
"Fondez les lois dans vos pays scuffrants ;
"De votre sang ne livrez plus la source
"Aux rois ingrats, aux vastes conquérants.
"Des astres faux conjurez l'influence;
"Effroi d'un jour, ils pâliront demain.
"Peuples, formez une Sainte-Alliance
"Et donnez-vous la main.

"Oui, libre enfin, que le monde respire ;
"Sur le passé jetez un voile épais.
"Semez vos champs aux accords de la lyre;
"L'encens des arts doit brûler pour la paix.
"L'espoir riant, au sein de l'abondance,
"Accueillera les doux fruits de l'hymen.
"Peuples, formez une Sainte-Alliance
"Et donnez-vous la main."

Ainsi parlait cette vierge adorée,
Et plus d'un roi répétait ses discours.
Comme au printemps la terre était parée ;
L'automne en fleurs rappelait les amours.
Pour l'étranger, coulez, bons vins de France ;
De sa frontière il reprend le chemin.
Peuples, formez une Sainte-Alliance
Et donnez-vous la main.

Evidemment, le talent facile, ironique, mais assez superficiel de Béranger n'a pas su trouver un enthousiasme bien enlevant pour sa Sainte-Alliance des peuples, et l'on voit pas dans sa chanson qu'il en ait eu non plus une idée bien nette. Pour l'appliquer à la "Société des Nations" il faudrait en retrancher et y ajouter assez notablement.